

sur nos têtes. Nous marchions sur une terre de feu, sous un ciel de feu, entre deux murailles de feu ! Un air dévorant, des cendres étincelantes, embrasaient notre respiration sèche, haletante, et déjà suffoquée par la fumée. Nos mains brûlaient en cherchant à garantir notre figure d'une chaleur insupportable, et en repoussant les flammèches qui couvraient à chaque instant et pénétraient nos vêtements.—
Histoire de la campagne de Russie, par de Ségur.

Exercices de Grammaire.

§ 4 Formation du pluriel dans les noms ; noms collectifs, partitifs, généraux.

Dans certaines pensions médiocrement tenues, pendant les heures de récréation, c'est-à-dire, dès qu'on n'exige plus que les élèves se livrent à leurs travaux, une multitude de voix s'élèvent, poussent des cris aigus que personne ne saurait faire cesser. Ces cris retentissent dans les soupiraux des caves voisines et se répètent d'écho en écho dans les œils-de-bœuf des greniers, où quiconque les entendrait sans être prévenu serait peut-être plus effrayé que vous ne sauriez le croire. On ne se figurerait jamais que ce sont de jeunes enfants se livrant aux jeux de leur âge, mais bien plutôt de petits fous se laissant aller à l'intempérance et au désordre d'une imagination malade.

Je ne m'étonnerais pas, et ceci sera l'opinion de quiconque a vécu parmi des enfants, que ces jeunes écervelés eussent tous de gros cous, des voix rauques, enrôlées, et qu'on vint me dire qu'ils se sont crevés les yeux, démis les genoux, cassé les bras, fendu le nez, arraché les cheveux, en un mot qu'ils se sont brisé les os ; car ils sont si brusques, si vifs, si étourdis, qu'il y aurait de quoi faire mille tableaux de tous les accidents auxquels ils s'exposent en se livrant à de semblables amusements, et que la Providence qui veille sur leur vie leur fait éviter, en les éloignant miraculeusement de tous les dangers qu'ils affrontent.

QUESTIONNAIRE.

I. Donnez tous les noms qui sont au singulier, et mettez-les au pluriel, toutes fois que ce sera possible.

Corrigé. — Récréation : *récréations* ; — écho : *échos* ; — âge : *âges*, etc.

II. Mettez au singulier les noms qui sont ici au pluriel.

Corrigé. — Les heures : *l'heure* ; — leurs travaux : *son* ou *leur travail* ; — des voix : *une voix* ; — des cris : *un cri* ; — les soupiraux : *le soupirail*, etc.

III. Donnez les mots relatifs au § 5 de la grammaire.

Corrigé. — Une multitude, nom collectif ; — *personne*, nom général ; — *on*, nom général ; — *ce*, nom général, etc.

IV. Terminez au moyen d'un substantif les phrases suivantes : Dieu a créé le ... et la ... — Les ... de la mer sont salées. — Les abeilles nous donnent du ... — La Sicile est une ... — Une étoile annonça aux ... la naissance du ... — Les ... sont des îles de verdure que l'on rencontre ça et là dans les ... — Jacob garda les ... de Laban, son ...

Corrigé. — Dieu a créé le ciel et la terre en six jours. — Les eaux de la mer sont salées. — Les abeilles nous donnent du miel. — La Sicile est une île. — Une étoile annonça aux mages la naissance du Sauveur. — Les oasis sont des îles de verdure que l'on rencontre ça et là dans les déserts. — Jacob garda les troupeaux de Laban, son oncle.

V. Donnez six mots où le son *è* soit écrit par *è*, *é*, *ei*, deux par et, *ai*.

Corrigé. — *è* : père, mère, frère, zèbre, quadrupède, lièvre, etc.

§ 5. L'article.

L'abeille. — L'abeille nous donne le miel et la cire. Elle aime la chaleur ; elle s'engourdit au moindre froid, et elle ne peut vivre qu'en société. Elle est armée d'un dard très-aigu. Ce dard lui sert pour piquer ceux qui l'irritent. Un homme ou un animal perdrait la vie s'il était piqué à la fois par un grand nombre de ces aiguillons qui restent presque toujours dans les plaies. L'abeille dégorge le miel dans les cellules où elle habite, elle en fait sa nourriture pendant l'hiver, alors qu'elle ne peut plus aller butiner le suc des fleurs.

Mais le frelon paresseux, qui aime à vivre du produit du travail des autres, dérobe de temps en temps le fruit des travaux de l'industrie laborieuse, et s'attire par là la colère des abeilles, qui se battent avec le brigand et le chassent des ruches où il a osé s'introduire. Quand une ruche est surchargée d'abeilles, un essaim la quitte et

va établir ailleurs une colonie qui ne tarde pas à devenir florissante. Les abeilles ont une reine ; si elle meurt, ces intelligents animaux interrompent leurs travaux, tombent dans la tristesse et se laissent consumer par la faim. Mais, dès qu'on leur donne une nouvelle reine, la joie éclate de toutes parts, et les occupations ordinaires de la ruche reprennent une activité incroyable.

QUESTIONNAIRE.

I. Qu'est-ce que *l'* dans *l'abeille*, le dans *le miel*, la dans *la cire*, la dans *la chaleur* ; au dans *au froid* ?

Corrigé. — *L'* dans *l'abeille* est un article élidé féminin singulier ; — le dans *le miel* est un article simple masculin singulier ; la dans *la cire*, *la chaleur*, est un article féminin singulier ; — au dans *au froid* est un article contracté masculin singulier.

II. Pourquoi y a-t-il *la* devant le mot *rie*, le devant le mot *suc* ? *Corrigé.* — Il y a *la* devant le mot *rie*, parce que *rie* est du féminin singulier et commence par une consonne.

III. Donnez les noms et les articles contenus dans cette dictée, leurs espèces et leurs accidents, depuis *mais* le *frelon* jusqu'à *s'introduire*.

Corrigé. — *Le*, *frelon*, article et nom commun masculins singuliers ; — *du*, *produit*, article contracté et nom commun masculins singuliers ; — *temps*, nom commun masculin singulier, etc.

IV. Donnez le nombre de tous les noms communs et joignez-y les articles simples et contractés.

Corrigé. — *L'abeille* : au pluriel, *les abeilles*, *des abeilles*, *aux abeilles* ; — *le miel* : au pluriel, *les miels*, *des miels*, *aux miels*, etc.

V. Donnez des noms où le son final *al* se rende par *al* ou par *ale* ; donnez-en d'autres où le son final *é* soit rendu par *é* ou par *er* ; donnez-en quelques-uns où le son *è* soit rendu par *ée*.

Corrigé. — Son *ale* ou *al* : *châle*, *hâle*, *mâle*, *capitale*, *percale*, *cavale*, *timbale* ; *animal*, *carnaval*, *régat*, *bal*, *journal*, *local*. — Son *é* ou *er* : *abrégé*, *clergé*, *congé*, *duché*, *évêché*, *pêché*, *marché*, *préjugé*, *clocher*, *nocher*, *pêcher*, *oranger*, *danger*, *berger*, *horloger*. — Son *ée* : *fée*, *épée*, *rosée*, *gelée*, *cheminée*.

STATISTIQUES POUR FORMER AU CALCUL ET POUR EXERCER LA MEMOIRE DES CHIFFRES.

Le chiffre total des émigrés arrivés à New-York, en 1856, est de 141,672. — Là-dessus il y a 43,996 Irlandais et 55,846 Allemands.

QUESTIONS. — Quelle est la proportion des Allemands au total ? — Quelle est celle des Irlandais ?

En 1855, il était arrivé, au port de Montréal, 197 vaisseaux d'outre-mer, donnant un tonnage total de 48,533 tonneaux. En 1856, il est arrivé au même port 222 vaisseaux avec un tonnage de 68,609.

QUESTIONS. — Combien de vaisseaux et combien de tonneaux de plus en 1856 ? — Dans quelle proportion le nombre de vaisseaux s'est-il accru ? — Dans quelle proportion le chiffre du tonnage ? — De combien était, chaque année, le tonnage de chaque vaisseau en moyenne ?

Les exportations du port de Montréal, en 1855, s'élevaient à £333,609 ; en 1856, elles se sont élevées à £754,451.

QUESTION. — En supposant qu'elles suivront la même progression, à combien s'élèveront-elles en 1857 ?

AVIS OFFICIELS.



NOMINATIONS.

Son Excellence, le Gouverneur Général, a bien voulu approuver les nominations suivantes :

EXAMINATEUR.

Bureau de Kamouraska. — M. Zéphirin Perrault, en remplacement de M. Pilote, qui a résigné.

COMMISSAIRES D'ECOLE.

Comté de Chicoutimi. — Bagot : MM. L. Otisse, John Kane, Joseph Gagnon et Grégoire Savard.

Comté de Stanstead. — Barnston : MM. Amos K. Fox et Louis Kausen.

Comté de Mégantic. — Halifax : MM. Richard Charles Porter et Robert Bennett.